

LES CANNES GRANDCLAUDE

Par Jean-Paul PEQUEGNOT

Le fabricant français de bambou refendu le plus important après Pezon et Michel est l'artisan de Joinville-le-Pont Roger Grandclaude, qui a produit sous la marque Arc-en-Ciel environ 1500 cannes par an depuis les années quarante, jusqu'au début des années soixante-dix.

LES CANNES GRANDCLAUDE ont été vendues dans toute la France mais aussi à l'étranger, notamment au Canada et au Maghreb. Il s'agit donc d'une production abondante et beaucoup de cannes Arc-en-Ciel à mouche et à lancer existent encore si elles ne sont plus en service. Ceux qui les détiennent doivent connaître leur intérêt afin de les préserver des outrages du temps et de la négligence. Bien qu'un ton en dessous de la production contemporaine de Pezon et Michel en finition et en prix, les refendus sont d'honnête qualité et méritent l'attention des collectionneurs. Dotés d'une action agréable, ils sont encore capables de prendre autant de poissons que n'importe quelle canne en carbone.

Roger Grandclaude est né le 23 avril 1903 à St Boingt en Meurthe-et-Moselle. Ajusteur tourneur de profession et pêcheur à la mouche, ses rivières favorites étaient normandes.

Aidé par sa femme et quelques ouvriers, l'entreprise faisant travailler une demi-douzaine de personnes, il a commencé la fabrication de bambou refendu en 1939 à Joinville-le-Pont et a cessé son activité en 1972.

Ses bambous de Chine de bonne qualité étaient traités par la chaleur au four, fendus au couteau (les Pezon étaient sciés) et taillés au début avec des formes et des rabots, ensuite avec des fraises.

Ils étaient assemblés avec une colle à la caséine, de marque Certus, en

principe sensible à l'eau mais tenace, car il n'eut jamais à déplorer aucun décollement.

Les viroles à friction en laiton, puis en maillechort, étaient tournées à l'atelier. Les porte-moulinets à vis, également faits par Grandclaude à partir des années 60, étaient en aluminium avec bague de serrage par le haut. Leur poids assez important représente, selon les critères actuels, le seul inconvénient de ces cannes. Les anneaux de départ et de tête de scion étaient chromés dur, les intermédiaires serpentiformes généralement bronzés et importés d'Allemagne.

Les ligatures en soie naturelle, presque toujours vertes bordées de rouge (plus rarement rouges soulignées de vert) n'étaient pas doublées au contact de l'anneau. Les poignées étaient tronconiques, du type Ritz. Au dessus de la poignée se trouve l'inscription Arc-en-Ciel, marque déposée, à l'encre de Chine ou pour les fabrications les plus récentes, marquées d'une décalcomanie. Tout cela était revêtu par trempage de vernis glycérophthalique.

Les longueurs proposées étaient 8, 8 1/2 et 9 pieds en deux bouts qui représentent la majeure partie de la production, ainsi que 9 et 9 1/2 pieds en trois bouts, beaucoup moins nombreuses. Une quinzaine seulement de cannes à mouche saumon de 3m50 fut fabriquée, ce qui en dit assez sur le peu de pratique de cette pêche en France à l'époque. Il y eut, bien sûr,

énormément de cannes à lancer de toutes puissances.

Selon le goût français de l'époque, l'action des cannes à mouche était parabolique, avec un talon à pente plus faible que le scion, tout à fait dans le style des Pezon, mais légèrement plus ferme.

Les Arc-en-Ciel étaient vendues uniquement chez les détaillants en articles de pêche. Le fabricant éditait un petit catalogue à l'intention de ces derniers.

Le modèle haut de gamme le plus intéressant, inspiré des P.P.P. de Pezon à talon plus court que le scion était l'Émeraude de 8 pieds 8 pouces (en fait 2m62 soit 8 pieds 7) livrée avec un ou deux scions. Un exemplaire en bon état, restauré par mes soins, se trouve au Musée de la Pêche à Ornans. J'ai pris plusieurs poissons avec. Cette excellente canne à mouche est à peu près superposable à la Chalkstream de Pezon.

Cote actuelle d'une Arc-en-Ciel en bon état : 800 à 2000 francs, cette dernière estimation s'entendant pour une Émeraude avec deux scions.

Roger Grandclaude après sa retraite en 1972 est resté à Joinville-le-Pont, là où se trouvait son atelier. Il est aujourd'hui âgé de 90 ans. Il a depuis longtemps cédé son outillage et ne dispose plus d'aucune canne ni matériel. La plupart des précisions données dans cet article viennent de ses souvenirs.

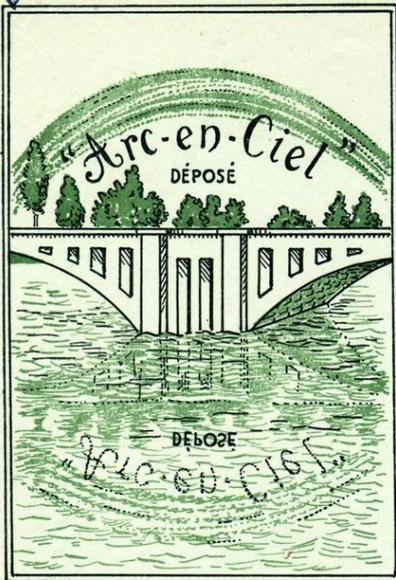
J.-P. PEQUEGNOT

GRANDCLAUDE



G. Pernet

122
E



Prod. Seine C. A. E. 30.774
R. M. Seine 103.622

N° I.615

CANNES A LANCER ET A MOUCHE EN BAMBOU REFENDU
CANNES MÉTALLIQUES ZICRAL

R. GRANDCLAUDE

— 11 et 11 bis, Avenue Gille —
JOINVILLE-LE-PONT (Seine)

Téléphone : GRAVelle 22-89 — C. Ch. Postal : 5644-87 PARIS

◆
JOINVILLE, le 27 Juin 1953 195

Doit Monsieur BARIS-FEVRIER

Place de la République

CHALONS/S/MARNE

4	2	Cannes lancer léger bambou refendu trempé	2.712	10.848
	2	Cannes " " (I.200) "	3.129	6.258
	I	Scion lancer (Réparation)	<u>850</u>	850
				<u>17.956</u>
		Port et emballage		406
				<u>18.362</u>
		T.T .pérçue	Total	
		En votre règlement		
		Taxe production		
		15.35 2.756		
		perçue pour le trésor		